

# entre les lignes des accords

**Le dernier soldat américain une fois parti du Vietnam, nous savons bien que rien ne sera encore réglé pour autant. Que le peuple vietnamien ait remporté une incontestable victoire, en obligeant la première puissance militaire du globe à plier bagage ne nous fait pas oublier que le régime du dictateur Thieu est toujours en place à Saigon. Et que le soutien de Washington lui reste acquis, sous d'autres formes...**

**D**IMANCHE 28 janvier, 1h de l'après-midi, les combats ont cessé au Vietnam. En principe dans moins de deux mois, le dernier soldat américain aura fait sa valise. Telle est la première signification de l'accord de cessez-le-feu. L'arrêt des bombardements et de tous les moyens d'extermination utilisés par les Américains au Vietnam, allège considérablement les souffrances du peuple vietnamien sans cependant y mettre un terme. Car le cessez-le-feu n'est pas la paix. Et les textes de l'accord ne font que régler la situation militaire.

Les Américains, battus sur le terrain, tenteront par tous les moyens de maintenir leurs intérêts au Sud-Vietnam. Les textes sont rédigés de telle sorte qu'ils pourront le faire par Thieu interposé.

Aujourd'hui plus que jamais l'enjeu est le contrôle du pouvoir à Saigon. Alors que le GRP, fort de ses assises populaires, a tout intérêt à laisser la voie libre au jeu démocratique et appliquer strictement les textes de l'accord, Thieu par contre est déterminé à empêcher les Vietnamiens de choisir librement ceux qui les gouverneront. Conscient de la fragilité de son autorité, artificiellement maintenue par la présence américaine, Thieu entend perpétuer son règne par la force.

La conclusion des accords de cessez-le-feu a été interprétée par chacun des signataires

comme une victoire pour son camp. Il suffit de rappeler la mauvaise volonté évidente de la Maison-Blanche et l'hostilité déclarée du gouvernement de Saigon à l'égard de ces mêmes accords en octobre dernier, pour convenir de leur échec.

La conclusion des accords de cessez-le-feu a été interprétée par chacun des signataires comme une victoire pour son camp. Il suffit de rappeler la mauvaise volonté évidente de la Maison-Blanche et l'hostilité déclarée du gouvernement de Saigon à l'égard de ces mêmes accords en octobre dernier, pour convenir de leur échec.

Nixon et Thieu ont été contraints de mettre fin à la guerre, non parce qu'ils aspiraient à la paix, mais uniquement par la volonté de leurs adversaires. En vain le président U.S. a-t-il tenté de faire céder Hanoi et le GRP en redoublant de férocité dans les combats. Les textes définitifs de l'accord consacrent la victoire des révolutionnaires vietnamiens sur les points considérés par eux comme essentiels.



D'abord et surtout la reconnaissance explicite par les Etats-Unis de l'unité, l'intégrité et l'indépendance de l'ensemble du Vietnam. Washington avait refusé d'y souscrire en 1954, aujourd'hui force lui a été d'admettre que la ligne de démarcation du 17<sup>e</sup> parallèle ne constitue en aucune manière une limite politique ou territoriale.

## **fusiller les ralliés**

Autre point à l'actif des révolutionnaires vietnamiens : Le départ des troupes américaines et son corollaire la suppression de leur ingérence dans les affaires intérieures du Sud-Vietnam.

Enfin du fait même que Thieu doit négocier avec le GRP l'avenir du Sud-Vietnam, les Américains et l'administration de Saïgon reconnaissent l'autorité administrative et militaire du GRP sur les zones tombées sous son contrôle lors des combats.

Ainsi les accords consacrent-ils provisoirement (tant qu'une solution politique ne sera pas trouvée) l'existence d'un « **troisième Vietnam** » découpé sur le territoire de l'adversaire sous la forme d'une « peau de léopard ». C'est précisément là que se situe tout le nœud du problème. La campagne de lutte politique publiquement lancée par Thieu le 25 janvier dernier se jouera dans les zones contrôlées par lui mais qui risquent de lui échapper.

Voilà pourquoi le président sud-vietnamien a déclaré ouvertement la guerre aux communistes et à tous ceux qui les appuient. Toute tentative d'échapper au contrôle du gouvernement de Saïgon sera sauvagement réprimée. Thieu n'a-t-il pas lui-même annoncé à la veille de la signature des accords, que l'on fusillerait sur le champ toute personne qui essaierait de se rallier au camp de l'adversaire ?

## **vers la guerre civile ?**

La répression n'est pas la seule arme dont dispose le président sud-vietnamien. Il est par ailleurs en mesure de bloquer le fonc-

tionnement des accords en jouant sur les ambiguïtés inhérentes aux textes :

La règle de l'unanimité ayant été adoptée dans toutes les institutions créées par les accords, rien ne peut se faire sans l'assentiment de Thieu. Celui-ci aura pour souci constant de mener les négociations avec le GRP à une impasse. Ainsi en ce qui concerne la libération des 200.000 prisonniers civils, arbitrairement détenus dans les prisons du sud, Thieu est seulement tenu « **de faire tout son possible pour régler cette question dans les trois mois à venir** ».

On sait qu'il réglera cette question par l'extermination pure et simple des prisonniers. Il est de notre devoir de nous mobiliser aux côtés des Vietnamiens pour l'empêcher de le faire.

Thieu peut également bloquer le déroulement des élections (dont ni la date ni la nature n'ont été fixées par les accords). Le GRP soucieux du respect des libertés démocratiques exige l'élection d'une assemblée constituante. Thieu lui, veut imposer des élections présidentielles.

Enfin Thieu dispose d'une force de dissuasion considérable : La protection de l'aviation américaine qui restera basée en Thaïlande ; sans compter son aviation à lui, infiniment plus puissante que celle de Hanoi. Envenimer la situation, provoquer une guerre civile, est tout à l'avantage de Thieu qui ne peut que se rallier à une politique de désespoir. Dans ces conditions le peuple vietnamien habilité en droit à disposer de lui-même ne pourra l'être de fait qu'après l'élimination du dernier obstacle à sa liberté : Thieu. Dès lors la poursuite de l'œuvre révolutionnaire du peuple vietnamien pourra se faire sans entraves. Les Vietnamiens du sud pourront choisir la forme de gouvernement et de société qui leur conviennent pour enfin parvenir à l'objectif qu'ils se sont fixé et pour lequel ils se sont battus pendant trente ans : la réunification du Vietnam dans le socialisme.

Gabrielle MALLET ■